



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

30^{ème} dimanche ordinaire C :
MESSE À LUNAC LE SAMEDI 25 OCTOBRE 2025 À 17H00

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 35, 15b-17.20-22a)

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

Le livre de Ben Sira fait une présentation de la foi juive dans sa pureté, telle qu'on la conçoit vers les années 180 avant notre ère. À cette époque, la civilisation juive se trouve confrontée à la philosophie grecque. Ce contact met en péril la pureté de la foi juive : on risque de tout mélanger. La foi juive n'est pas une spéculation philosophique mais l'expérience d'une Alliance avec le Dieu vivant. Non pas une idée inventée par les hommes, mais une Révélation progressive et surprenante. En particulier, Dieu ne juge pas selon les apparences. Le pauvre, l'opprimé, l'orphelin, la veuve sont les quatre situations-type de pauvreté dans la société de l'Ancien Testament que la Loi protège. Reconnaissons-le nous jugeons souvent sur la mine. Dieu, lui, ne fait pas de différence entre les hommes. Ce qu'il regarde, c'est le cœur. L'amour parfait n'a pas de préférence !

PSAUME

Psaume 33 (Ps 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23)

R/ Un pauvre crie ; le Seigneur entend.

1 Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

2 Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

3 Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la seconde lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 4, 6-8.16-18)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au

bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Ces lignes que nous lisons sont le testament de Paul, son dernier adieu à Timothée. Paul est dans sa prison à Rome, il sait maintenant qu'il n'en sortira que pour être exécuté. Alors il fait une sorte de bilan en regardant sa vie. Paul ne se vante pas car il n'a pas agi seul : « Le Seigneur m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. » Face à la mort, Paul garde une espérance sans faille. Le Seigneur « me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. »

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 18, 9-14)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Dans cette petite parabole, Jésus nous décrit deux attitudes différentes, très typées, schématisées, pour faire ressortir la morale de l'histoire. Il ne cherche pas à stigmatiser l'une au dépend de l'autre. Jésus veut nous faire réfléchir sur notre propre attitude. Est-ce que nous n'adoptons pas l'une ou l'autre suivant les jours ?

'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'

En union de prière avec vous. thierry.glaisner@wanadoo.fr

06 80 28 27 46